

# Troisième congrès de la Fédération des Sociétés Savantes de l'Aisne à Château-Thierry, le 10 Mai 1959.

---

*Dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Château-Thierry, se sont réunis, le 10 mai 1959, les représentants des sociétés savantes du département de l'Aisne. MM. Cruciani, sous-préfet, et Rossi, député, assistaient à la réunion.*

*M<sup>e</sup> Chaloin, président de la Société Historique de Château-Thierry, accueillit les congressistes en rappelant que la Fédération s'est créée en 1952, sur l'initiative de sa Société. M. de Sars ouvrit la séance en saluant l'adhésion de la Société Historique de Villers-Cotterêts à la Fédération.*

*Après les communications, dont on trouvera plus loin des résumés ou les textes in-extenso, M. Notta, premier adjoint au Maire de Château-Thierry, offrit aux congressistes un vin d'honneur, en présence de M. Doucet, conseiller général.*

*A la fin du déjeuner pris en commun, M<sup>e</sup> Chaloin lut le dialogue très spirituel qu'il avait imaginé il y a quelques années entre La Fontaine et Dom Pérignon, l'inventeur du champagne.*

*Les congressistes visitèrent ensuite la maison natale de Jean La Fontaine, en cours de réfection, sous la conduite de Mlle Prieur, conservatrice, et de M. Canonne, architecte départemental des monuments historiques. Puis, pressés par le temps, ils examinèrent un peu trop brièvement malheureusement, les vestiges du château de Thierry et terminèrent la journée à Fère-en-Tardenois où M<sup>e</sup> du Roizel, président du Syndicat d'Initiative, les guida dans la visite du château d'Anne de Montmorency et principalement de ses arcades.*

*La journée s'acheva dans la mairie de cette petite ville, où M. Dumont, maire, reçut les congressistes, en présence de MM. Rossi, député, Mélin, représentant le sous-préfet de Château-Thierry, Gébert, conseiller général du canton.*

*Les communications de MM. Maxime de Sars et Georges Dumas sont reproduites in-extenso, pages 36 et 82.*



## COMMUNICATIONS

---

### LA CAPTIVITÉ DE JEANNE D'ARC DANS LE VERMANDOIS

---

M. Agombart donne lecture d'une lettre inédite par laquelle le duc de Bourgogne annonce aux habitants de Saint-Quentin que Jeanne d'Arc vient d'être prise devant Compiègne. Elle a dix-huit ans. Mêlée à la vie politique depuis un an, elle va passer en prison l'autre année de sa vie publique qui ne dura que deux ans. Elle est enfermée au château de Beaulieu-les-Fontaines d'où elle tente de s'échapper. Jean de Luxembourg dont elle est la prisonnière l'emmène au château de Beurevoir. Luxembourg, qui tient entre ses mains le destin de Jeanne d'Arc, est un cadet de sang royal, au caractère typique de capitaine féodal. Son château de Beurevoir, aux dimensions resserrées entre ses onze tours, est le château des Demoiselles ou des quatre Jeanne. Il abrite Jeanne de Luxembourg, vieille tante à gros héritage, Jeanne de Béthune, épouse du seigneur, et Jeanne de Bar, fille de la précédente. Jeanne d'Arc, dont le conférencier trace le portrait physique d'après les chroniqueurs et les témoins du procès, est enfermée dans la plus haute salle du donjon. Elle semble y avoir été maîtresse de ses actes domestiques. L'événement capital de la captivité de Jeanne d'Arc fut le saut du donjon. Vers le 20 Juillet 1430 en plein jour, Jeanne d'Arc se jette de la plate-forme du donjon. Elle est relevée saine et sauve. Mais lors du procès de réhabilitation, le saut du donjon embarrassera les juges. Fut-il une tentative d'évasion ou de suicide ? Après un séjour de quatre mois, Jeanne d'Arc vendue aux Anglais, quitte Beurevoir pour Rouen.

AGOMBART,

Président de la Société  
Académique de St-Quentin.

### « LA CHAMPAGNE DE CHATEAU-THIERRY »

---

...tel est le titre que M. Hardy donne à sa communication, qui a pour objet de mettre en relief l'individualité de cette région, en l'opposant aux deux principaux éléments de la Champagne historique : Champagne de Reims et Champagne de Troyes.

Les quatre sous-régions qu'on y distingue sans effort (Brie champenoise, Orchois, Tardenois, Vallée) et qui se situent en marge des grandes auréoles concentriques de la Champagne essentielle sont pourvues d'aptitudes relativement complémentaires et par là lui ont permis dans une large mesure de s'accom-

moder de l'isolement. Au surplus, et comme pour marquer cette solidarité qui leur est propre, un centre s'est formé depuis l'aube des temps à leur point de jonction : ce sera successivement un oppidum gaulois, une bourgade romaine, une ville qui se développe autour du château bâti par Charles Martel pour son royal pupille Thierry IV et qui, après avoir couvert les pentes de la butte, franchira la Marne pour s'étendre sur la rive gauche.

Mais il n'est pas moins important de noter que cet avant-poste de la Champagne voisine avec le Valois et l'Île-de-France et que, se trouvant ainsi entre deux pôles d'attraction, il représente une zone de transition, un carrefour d'influences.

C'était là du même coup un domaine exposé à de fréquentes mutations, et c'est seulement à la fin du XI<sup>e</sup> siècle qu'il sera réuni de façon durable à la Champagne centrale. Retard de grande conséquence : tandis que les Champagnes de Reims et de Troyes connaissent au Moyen-Age un splendide épanouissement dans tous les sens, son activité demeure réduite et timide. Ainsi, la Champagne de Château-Thierry apparaît en fin de compte autre chose encore qu'une Champagne excentrique : c'est, si l'on peut dire, une Champagne atténuée.

En revanche, et pour les mêmes raisons, elle échappera aux crises économiques et politiques qui, dans les temps modernes, vaudront à la Champagne proprement dite une existence tourmentée, et l'avantage est d'un grand prix.

Sa personnalité, pour être moins voyante, n'en est pas moins certaine. Une civilisation riche de force et de nuances — une civilisation de la vigne, — a d'âge en âge modelé dans ce midi du département de l'Aisne un type social fort intéressant : le vigneron petit propriétaire, individualiste et féru de son indépendance, soumis à une vie inquiète, mais par là même merveilleusement diligent, d'esprit ouvert et prompt à l'ironie, proche parent de ces malins compères qui peuplent l'œuvre de Jean de La Fontaine, illustre enfant du terroir.

Georges HARDY,

*Recteur honoraire,*

Vice-Président de la

Société Historique de Château-Thierry.